

progrès sur cette réserve. Les chemins ont été améliorés, et une nouvelle route a été ouverte aux frais et par les soins des Sauvages. Une nouvelle école sera ouverte dans un endroit plus central aussitôt qu'il aura été construit à cet effet un bâtiment pour lequel des soumissions ont été demandées. Il se tient actuellement une école sur la réserve; mais elle n'est pas commodément située, et en conséquence elle est peu fréquentée.

La population de la bande est de 416 âmes, soit une augmentation de 10 depuis la date de mon dernier rapport. Elle a en culture 600 acres de terre, soit 40 de plus que la quantité cultivée en 1885. Ses récoltes ont été de 4,105 boisseaux de grains et de plantes potagères, et de 100 tonnes de foin. Ses autres industries lui ont rapporté approximativement \$9,500.

La bande qui occupe la réserve du lac Témiscamingue paraît bien apprécier l'école établie en 1885 pour l'instruction de ses enfants. Les élèves font des progrès satisfaisants, et l'instituteur est énergique et assez habile. Ces Sauvages sont pour la plupart d'origine algonquine. Ce sont d'heureux trappeurs de bêtes à fourrure; le gibier et le poisson composent leur nourriture. Ils cultivent assez peu. La population de la bande est d'environ 200 âmes.

Par suite de la mort encore récente de l'agent des Sauvages de Saint-Régis et de l'absence de rapport et de tableau statistique concernant cette bande d'Iroquois, il m'est impossible de donner des renseignements détaillés sur les progrès et l'état actuel des Sauvages en question, dont la réserve est située à l'endroit ci-dessus mentionné et comprend aussi l'île Cornwall avec d'autres îles de cette partie du fleuve Saint-Laurent. Il n'a pas encore été nommé d'agent pour remplacer feu M. Robert Tyre, l'ancien titulaire.

L'agent intérimaire, qui remplit également les fonctions de sous-percepteur des douanes, rapporte que les choses y sont dans un état satisfaisant. Il y a cinq écoles ouvertes sur la réserve, et la population sauvage est de 1,136 âmes, suivant le recensement de 1885.

Les affaires des Sauvages de Caughnawaga continuent d'être dans un état satisfaisant. Cette réserve, qui est située à une distance d'environ neuf milles du village susdit, mais sur la rive opposée du fleuve, n'a pas complètement échappé à l'épidémie de la variole ou petite-vérole, qui a fait tant de victimes à Montréal. Mais heureusement qu'il n'y a eu que peu de cas sur la réserve, et ce sont les enfants qui en ont le plus souffert; grâce aux mesures énergiques adoptées par les crdres du département et par le conseil local d'hygiène, la maladie fut circonscrite dans la partie de la réserve où elle s'était d'abord déclarée, et le village de Caughnawaga, qui est très peuplé, put se soustraire entièrement à la contagion.

Une nouvelle impulsion sera donnée à l'agriculture sur cette réserve quand la subdivision définitive des terrains par arpentage sera achevée, ce qui, on espère, sera un fait accompli au printemps prochain, alors que chaque occupant recevra un billet d'occupation pour son lot.